

OMG!

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et
Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Bourgault, Catherine, 1981-

OMG!

Sommaire : 3. Réponds-moi vite!

Pour les jeunes.

ISBN 978-2-89585-654-2 (vol. 3)

I. Bourgault, Catherine, 1981- . Réponds-moi vite! II. Titre.

PS8603.O946O43 2015 jC843'.6 C2015-941131-9

PS9603.O946O43 2015

© 2016 Les Éditeurs réunis (LÉR).

Image de couverture : Géraldine Charette

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada
de l'aide accordée à notre programme de publication.

Financé par le gouvernement du Canada | **Canada**

Édition :

LES ÉDITEURS RÉUNIS

lesediteursreunis.com

Distribution au Canada :

PROLOGUE

prologue.ca

Distribution en Europe :

DILISCO

dilisco-diffusion-distribution.fr



Suivez Les Éditeurs réunis sur Facebook.

Imprimé au Québec (Canada)

Dépôt légal : 2016

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale de France

CATHERINE BOURGAULT

OMG!

3. « Réponds-moi vite ! »



LES ÉDITEURS RÉUNIS

De la même auteure

Romans jeunesse :

OMG! – tome 1. «Écris-moi si tu peux!», août 2015.

OMG! – tome 2. «Écris-moi encore s.v.p.!\», novembre 2015.

Le Club des Girls – tome 1. Un bal vraiment pas rêvé!, avril 2014.

Le Club des Girls – tome 2. Ennemies jurées!, octobre 2014.

Le Club des Girls – tome 3. Un week-end en ville, janvier 2015.

Le Club des Girls – tome 4. Un été sur la coche!, juin 2015.

Autres titres :

Es-tu au régime? Moi non plus!, septembre 2015.

Comment arranger son homme, mars 2015.

Sortie de filles – tome 1. Parce que tout peut changer en une soirée..., octobre 2013.

Sortie de filles – tome 2. L'enterrement de vie de jeune fille, mars 2014.

Sortie de filles – tome 3. La fin de semaine de camping, août 2014.

Blanc maculé d'une ombre – tome 1, mars 2012.

Blanc maculé d'une ombre – tome 2, novembre 2012.

Blanc maculé d'une ombre – tome 3, septembre 2013.



Catherine Bourgault – Auteure



cath_bourgault

À Cendrillon.

Prologue

À: Jacob Cloutier
De: Iris Lépine
Objet: Mes excuses

Jacob,

J'ai reçu ton iPod en cadeau d'anniversaire. Je savais seulement que ma mère l'avait acheté d'un client au restaurant où elle travaille. Je me suis vite rendu compte qu'il n'avait pas été réinitialisé. J'ai voulu savoir à qui il appartenait... Par hasard, j'ai découvert que tu en étais l'ancien propriétaire, à cause de ton surnom Sandman. C'est d'ailleurs la raison de mon départ précipité de la fête chez Jo : quelqu'un venait de t'appeler ainsi. Ça avait été tout un choc...

Je n'ai pas eu le courage de te dire la vérité. C'est peut-être lâche de ma part. Je voulais quand même te redonner tes photos, tes vidéos... Voilà pourquoi je t'ai envoyé des messages sous le pseudonyme de Cendrillon. Ça n'aurait pas dû aller si loin. Je m'en veux.

J'aime beaucoup passer du temps avec toi. Merci pour la décoration de ma chambre. Je l'adore !

Réponds-moi vite !

Iris

P.-S. – Benoît m'a surprise avec son baiser. Je ne voulais pas qu'il m'embrasse !

OMG!

J'envoie le message, puis referme le couvercle de l'ordinateur d'un coup sec. J'ai eu les mains moites toute la journée en pensant au courriel que je ferais parvenir à Jacob. Il m'a fallu faire plusieurs brouillons... Je ne sais même plus si c'est une bonne idée de lui avoir écrit. Je croyais que je me sentirais mieux après l'envoi du courriel, mais c'est encore pire! À partir de maintenant, je vivrai dans l'attente d'une réponse de sa part.

— Iris! crie mon frère du salon. Benoît est arrivé!

Oh! Il est déjà dix-neuf heures! Je suis étonnée que mon partenaire de théâtre soit venu. Je regarderai *Cendrillon* avec Benoît Giguère. Toute une soirée en perspective...

La vengeance d'Iris

Benoît Giguère est debout dans l'entrée avec son manteau noir, qui lui donne des allures de boxeur, et sa tuque rouge. Il s'est pointé chez moi malgré une fin de tempête qui ralentit toute la ville. Je ne croyais pas qu'il viendrait pour de vrai... J'avais même oublié notre rendez-vous ! Il secoue ses bottes sur notre tapis usé, faisant tomber de la neige sur le plancher. Je marche dessus. Eurk ! Mon bas est mouillé. J'avais demandé à Benoît de passer à la maison, car il m'en devait une : il m'avait barbouillé le visage de crème fouettée pendant que je dormais lors de notre nuit de camping à l'école. À cause de la tempête, nous n'avions pu rentrer à la maison. Tous les membres de la troupe de théâtre avaient dormi sur la scène de l'auditorium, couchés sur des matelas du gymnase. Nous avons mangé des sandwiches au jambon et veillé à la lueur des bougies. Privée d'électricité, la ville était plongée dans le noir, les routes étaient fermées... Un temps de crise !

Donc, comme je le disais, je voulais me venger de Benoît : je l'obligerais à regarder *Cendrillon*. Le vrai film, avec l'actrice Lily James. C'est si romantique... Et le prince est juste trop beau ! Mon DVD commence à être usé tellement je le fais jouer ; il fige à quelques endroits. Mais je soupçonne mon frère de sabotage. Sam hurle chaque fois que je l'écoute !

Au fond, pour Benoît et moi, voir le film est un passage obligé, puisque nous devons apprendre la chorégraphie de la danse de la scène de bal. Monsieur Denis, le prof de

OMG!

français responsable des activités théâtrales, l'exige. C'est lui qui a eu l'idée de nous faire jouer *Cendrillon* au théâtre. Il veut aussi que je développe une complicité avec Benoît. *La belle affaire!* Benoît est mon prince charmant dans la pièce. Bon, je ne sais pas encore s'il est capable d'être charmant, mais c'est lui qui tient le rôle principal. Moi, je suis Cendrillon.

Benoît échange une poignée de main avec Sam. Ah tiens! Ils semblent déjà bien se connaître, ces deux-là. Rien de surprenant là-dedans. Sam est ami avec tout le monde... et tout le monde veut être son ami.

— Tu vas te taper *Cendrillon* avec nous? rigole Benoît en enfouissant sa tuque dans la poche de son manteau.

Affichant une expression d'horreur, Sam lève les mains.

— Ark! Es-tu tombé sur la tête? Ma sœur le regarde trois fois par semaine, alors je le connais par cœur! Ouache! Bonne chance!

Trois fois? Il exagère... Je le visionne une fois par mois, peut-être deux. *Ou trois*. C'est le film idéal pour un vendredi soir lorsque toutes les copines sont occupées avec leurs chums. Moi, je m'invente une histoire d'amour. Avec un doudou et des bleuets dans de la crème fouettée, c'est une soirée trop parfaite. Les petits bonheurs sont partout!

Je toussote pour rappeler ma présence. Et pour inciter mon frère à cesser de dire des niaiseries. Les deux garçons tournent la tête dans ma direction en même temps. Je remarque qu'ils sont de la même grandeur.

— Salut, Iris! lance Benoît.

Oh là là! Il a presque l'air heureux de perdre sa soirée à regarder *Cendrillon* avec moi! Son sourire paraît sincère. Il

ne ressemble pas au sourire en coin un peu baveux qui me donne chaque fois envie de tordre le cou à ce garçon. Moi, j'ai l'air bête, je le sais. J'avais tellement oublié que Benoît venait ce soir que j'ai encore sur le dos mon chandail à capuchon usé à la corde sur lequel est écrit « U.S.A. » en grosses lettres blanches. Je le garde pour les journées pyjama, quand je me sens moche et déprimée. *Exactement comme aujourd'hui*. Mes pantoufles à tête de mouton complètent l'ensemble. Un look qui reflète parfaitement mon état d'âme actuel... Jacob est fâché parce que je lui ai menti, la vitre de mon iPod est cassée...

Ma vie est finie. F-I-N-I-E.

Alors le fait que Benoît Giguère vienne chez moi pour regarder *Cendrillon* me semble plutôt irréal. Surtout que je n'arrive pas à oublier qu'il m'a embrassée ce matin dans le hall de l'école. Qu'est-ce qui lui avait pris de faire ça ?! Et pourquoi avait-il fallu que Jacob surgisse à ce moment-là ? C'est le genre de choses qui arrive seulement dans les films !

Ma vie est un film. Pas drôle du tout, en plus.

— J'ai apporté du thé glacé, annonce Benoît en sortant une bouteille de son manteau.

J'émet un faible « merci » entre mes lèvres. Sait-il que c'est ma boisson préférée ou est-ce un hasard ? Une lueur au fond de ses pupilles me laisse deviner qu'il connaît ma passion pour le thé glacé. Cette chouette attention tombe pile, car j'ai besoin de réconfort.

Mon frère ouvre la porte de la garde-robe de l'entrée. Elle est si bondée qu'une paire de gants et un parapluie lui atterrissent sur la tête. Il les rattrape de justesse, puis les lance sur la tablette avant de prendre son manteau. Ensuite, il change de tuque. L'hiver, il en a une pour

OMG!

l'extérieur et une autre pour l'intérieur. C'est pathétique, son histoire d'amour avec les tuques. Pff! Il peut bien rire de moi avec le film *Cendrillon*!

Stressée, j'arrondis les yeux et demande :

— Qu'est-ce que tu fais, Sam?

Il ne me laissera quand même pas seule avec *lui*? Benoît Giguère est si... imprévisible! Il est gentil et, la seconde d'après, il est snob et détestable. On ne sait jamais quand il nous toisera de son air hautain. Ce soir, je n'ai pas l'énergie nécessaire pour gérer ça!

— Je vous laisse avec la belle Cendrillon. Je vais aller regarder quelque chose de plus *cool* ailleurs!

Woh! Il ne peut pas me faire ça! Maman travaille, ce qui signifie que je serai complètement seule avec un garçon à la maison. Avec Benoît! Au moins, si je savais que Sam s'en va chez Emma – elle habite de l'autre côté de la rue –, je serais plus rassurée. Je pourrais aller le rejoindre si Benoît râle trop contre le film. Mais je viens de me rappeler qu'Emma et Sam se sont disputés. Malheureusement, c'est un peu à cause de moi... *Ce n'est pas simple quand ton frère sort avec ta meilleure amie!*

Les bottes détachées aux pieds et le manteau à moitié fermé, Sam a déjà une main sur la poignée.

— Bonne soirée! dit-il.

Il se sauve!

— Hé! Où tu vas? m'écrié-je comme une enfant de deux ans que sa mère abandonne avec un étranger.

Moi aussi, je veux mettre mon manteau et m'enfuir!

— Chez Jacob! lance mon frère avant de refermer la porte.

Boum! Sam disparaît dans une bourrasque de vent. Le silence envahit la maison. Je me force à sourire. Benoît est planté sur le tapis avec sa bouteille de thé glacé à la main.